



2. Le signe du vin aux noces de Cana

Jean 2, 1-11

Le texte

Jean 2, 1-11

1 Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. **2** Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. **3** Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

4 Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

5 Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

6 Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres).

7 Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.

8 Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

9 Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié **10** et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

11 Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Le signe du vin aux noces de Cana

Jean 2, 1-11

➤ Repérer et nommer les personnages ; que font-ils ? que disent-ils ?

- La mère de Jésus, première nommée. Chez Jean, elle n'apparaît que deux fois : à Cana et aux pieds de la Croix (19, 25). L'évangéliste la désigne comme « mère de Jésus » et Jésus l'appelle « femme ». Dans Jean, elle ne reçoit jamais de nom propre et, on ignore qu'elle s'appelle Marie !
- Jésus
- Les disciples qui « crurent en lui » : chez Jean, le signe manifesté est souvent le point de départ de la foi de ses disciples.
- Les frères de Jésus
- Les serviteurs
- Le maître du repas
- Le marié qui reste silencieux et passif

➤ Que révèle le comportement des serviteurs ?

Le maître du repas, celui qui devrait savoir, n'est pas au courant, mais ceux qui sont des simples serviteurs ont une supériorité par rapport à leur maître : ils savent.

En effet, par leur écoute de la parole de Jésus, ils savent que le vin provient de l'eau des cuves. Ils obéissent à l'injonction d'une invitée (Marie) leur demandant de faire ce qu'un autre invité (Jésus) leur ordonnera : obéissance aveugle.

Bien qu'étant dans la « confiance », ils restent discrets.

Les plus humbles de la scène sont les premiers au courant des projets de Dieu.

Ici s'illustre l'ironie johannique.

➤ Quel est le rôle de la mère de Jésus ?

C'est le personnage central, la médiatrice. Elle se sent concernée par la désorganisation du repas de noces. Elle mobilise le réseau des acteurs, elle se substitue au maître du repas ; elle contribue à l'intervention de son fils (elle lui force la main ?).

➤ Comportement et action de Jésus

En fournissant le vin destiné aux invités, **il se substitue à l'époux** ; c'est lui qui donne le bon vin des derniers temps, celui qui coule à flots : Il est le messie attendu, avec lui nous entrons dans les temps nouveaux de Dieu (Marc Sevrin SBEV).

Il a en tête sa mission : accomplir les noces de Dieu avec l'humanité.

➤ Comment comprendre la réponse de Jésus à sa mère

Rien n'est irrespectueux sur les lèvres de Jésus quand il interpelle sa mère en disant « *femme* ? » L'interpellation « femme » est ordinaire à l'époque et nullement péjorative. De plus, en appelant sa mère « Femme », Jésus lui reconnaît la plénitude de ce statut de Nouvelle Eve. (Cf. Jn 19,26).

L'expression « *Que me veux-tu ?* » littéralement « *qu'y a-t-il de toi à moi* » se retrouve dans la Bible, lorsqu'un malentendu s'installe entre deux personnes, pour repousser ou pour écarter une intervention jugée inopportune. (2 Samuel 16,10; Juges 11,12). Par son intervention, la mère de Jésus montre qu'elle est effectivement sur le registre de l'entraide, alors que Jésus veut l'entraîner sur le registre de la signification spirituelle de son geste.

- **De quelle Heure parle Jésus ?** : Horizon de la Croix, moment de la mort de Jésus en croix : cf. les versets 7,30/8,20/13,1/17,1.

Alors seulement la « gloire » de Jésus sera manifestée.

Note bible JR : l'heure de Jésus est l'heure de sa glorification, de son retour à la droite du Père ; fixée par le Père, elle ne saurait être avancée. Le signe obtenu par Marie en sera cependant l'annonce symbolique.



Le mot « Heure » chez Jean est important : « il s'agit de l'Heure où le projet de Dieu a été définitivement accompli en Jésus-Christ. C'est bien à cela que Jésus pense quand il dit à Marie : « femme que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue ».

Visiblement ses préoccupations sont au-delà du problème matériel du manque de vin : il ne perd pas de vue sa mission qui est d'accomplir les noces de Dieu avec l'humanité. »

Marie-Noëlle Thabut – l'intelligence des Écritures-tome 6, p. 55



L'évangéliste utilise le plus souvent le mot « heure » pour indiquer un temps qu'une horloge ne pourrait pas mesurer. La plupart des traductions l'écrivent alors avec une majuscule. Cette Heure fait référence au moment de l'accomplissement du projet de salut de Dieu et, pour le Quatrième évangile, ce temps de Dieu se réalise à la crucifixion. C'est l'Heure du retour de Jésus vers le Père (13,1), donc celui de l'élévation (3,14 ; 12,32- 33).

Bernadette Escaffre, Cahiers Évangile n°146, p.4

- **Pourquoi la précision du « 3^{ème} jour... » ?** : Depuis le début de l'évangile, trois lendemains (1,29/1,35/1,43) soit quatre jours. Le 3^{ème} jour + 4 = 7^{ème} jour ; **c'est l'achèvement de la semaine inaugurale.**

Le septième jour renvoie toujours à l'achèvement de la création

L'épisode des noces de Cana, un 7^{ème} jour, lui fait donc un lointain écho, car à Cana Jésus ne se contente pas de multiplier le vin, il le **créé**, comme au commencement de toutes choses le Verbe était tourné vers Dieu pour créer le monde. Une nouvelle étape s'inaugure à Cana : la création nouvelle a commencé.

3^{ème} jour : celui de la **résurrection** (Marie est là, comme au pied de la croix) qui nous renvoie à l'autre bout de la vie publique de Jésus, à sa passion, sa mort et sa résurrection. Jean veut-il nous dire que c'est là, et là seulement, que l'Alliance de Dieu avec l'humanité sera définitivement scellée, ses noces célébrées. (Marie-Noëlle THABUT idem)

- **Pourquoi six jarres ?** : 80 à 100 litres chacune ! Cela montre l'abondance du don de Jésus. Il s'agit des jarres pour les ablutions, et non d'eau à boire. Cette eau de purification symbolisait la Loi, la Torah.

Chiffre 6 : incomplétude de l'ancienne alliance, d'où nécessité de la nouvelle alliance.



Les jarres : Six cuves de pierre destinées aux ablutions rituelles des juifs », de quatre-vingt à cent litres chacune, vont être remplies jusqu'au bord. Cela montre l'abondance du don de Jésus. **Le chiffre six** attend un septième pour arriver à la plénitude biblique. Où le trouver ? Les nombreuses relations qui existent entre ce passage et la scène du Golgotha (mère de Jésus, femme, heure, l'eau et le vin/sang, le meilleur gardé pour la fin) orientent le symbolisme vers la mort de Jésus **comme « septième jarre de purification »**. Cependant cela ne disqualifie pas les six cuves de purification des juifs, Jésus ne dit pas les vider, mais les **puiser**. Cette image est claire : pour goûter l'eau transformée en vin, il est nécessaire de **puiser** dans ces cuves. ***Bernadette Escaffre, Cahiers Évangile n°145, p.20***

➤ **Que veut dire « manifester sa gloire » ? :**



La « glorification » de Jésus n'est nullement la manifestation de ses dons, de sa puissance d'opérer des miracles, mais la manifestation de sa « gloire », autrement dit, selon l'évangéliste, de sa résurrection. Jésus partage la gloire de Dieu. L'heure de la croix est l'heure de la glorification de Jésus. Chez le quatrième évangéliste, elle englobe tout le mystère pascal : « mort-résurrection-don de l'Esprit ». La mort de Jésus est l'instant même de sa glorification. La croix est le trône de Gloire. Jésus manifeste qu'il est l'Envoyé de Dieu, qu'il est glorifié, par la croix. Le lien entre Cana et la croix se resserre. [Marc Sevrin Service Biblique Catholique (SBEV)]